

Postambule (extrait) ; « Femme, réveille-toi ! »

### Présentation du texte :

- **ouvrage, auteur et période** : voir qcm
- **texte** : le postambule aborde les différentes difficultés sociales rencontrées par les femmes et les invite à un sursaut pour sortir de leur condition d'asservissement.
- **mouvements** :
  - l. 1-10 = l'appel au sursaut et à la révolte
  - l. 10-17 = le constat de la forte inégalité entre homme et femme
  - l. 17- 23 = des revendications placées sous le signe de la raison
- **piste de lecture** : quelle stratégie argumentative Olympe de Gouges utilise-t-elle pour convaincre les femmes de faire valoir leurs droits ?

### I. l. 1-10 = l'appel au sursaut et à la révolte

*Femme, réveille-toi !*

=> **apostrophe** qui fait écho à celle de l'ouverture « Homme » + **mode impératif** renforcé par le **point d'exclamation** + **tutoiement** : après avoir interpellé les hommes de manière fraternelle (tutoiement), l'auteure s'adresse de manière musclée aux femmes, suggérant ainsi qu'elles sont en partie responsable de leur situation.

*Le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits.*

=> **métaphore** du tocsin qui renvoie à l'idée de sonner l'alarme en cas de catastrophe + au sens figuré à un appel à la révolte = notion d'**urgence dans la réaction attendue de la part des femmes** ; + associé avec la « **raison** », il s'agit d'un **rappel aux valeurs des lumières et à leur caractère universel** à travers l'**hyperbole** « tout l'univers »

=> ce tocsin renvoie donc au bouleversement créé par la Révolution.

=> poursuite du **mode impératif** qui invite les femmes à l'action. Le **choix du verbe** « reconnaître » montre qu'il n'y a pas de discussion possible concernant les droits des femmes.

*Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges.*

=> **négation** « n'... plus » qui montre que **le temps de la soumission est révolu**

+ **énumération quaternaire** de **termes péjoratifs** qui permet d'insister sur la négativité des rapports homme/femme durant l'Ancien Régime

*Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation.*

=> la **métaphore** du flambeau poursuit celle du tocsin en **faisant appel à la vue après l'ouïe et en insistant sur une autre valeur des Lumières : la « vérité »**. Le GN du début de la phrase s'**oppose** de manière claire au GN final composé de deux **termes péjoratifs**, **mettant ainsi en valeur le combat entre deux façons de voir le monde** (la vision positive des révolutionnaires et la vision dépassée de l'Ancien Régime). L'**adjectif quantitatif** « tous » montre qu'**un absolu est atteint => hyperbole** qui a peut-être pour fonction de **rassurer les auditrices** ou de **pratiquer la méthode Coué** !

*L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne.*

=> **champ lexical** de l'asservissement (« esclave » ; « briser ses fers » ; « injuste ») et de la **liberté** (« ses forces » ; « tiennes » ; « libre »), 3<sup>e</sup> **valeur des Lumières**

=> **répétition** du participe passé « devenu » qui **met en valeur** 1) l'évolution possible de l'être humain ; 2) le choix qu'il fait entre la liberté (pour lui) et l'injustice en n'accordant pas la liberté à « sa compagne » => **ingratitude de l'homme qui s'est servi de la femme mais ne l'a pas affranchi de sa servitude** => **dialectique du bourreau et de la victime.**

*Ô femmes ! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la révolution ?*

=> **Ô lyrique** qui vient renforcer l'**apostrophe répétée** et qui **donne une tonalité pathétique** au discours + 2 **questions rhétoriques**, la 1<sup>ère</sup> pour **mettre en accusation les femmes** avec une **gradation** par rapport à l'apostrophe initiale (on passe d'une invitation à se réveiller à une invitation à retrouver la vue) donc la pression se fait plus forte.

=> la 2<sup>e</sup> **question** fait directement **réfléchir les femmes sur leur situation** en lien avec les acquis de la Révolution, pointée comme bénéfique à travers le langage mélioratif.

## **II. I. 10-17 : Le constat de la forte inégalité entre homme et femme**

*Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé.*

=> **phrase nominale** qui permet de mettre en valeur la réponse à la question précédente, comme dans un **dialogue en style direct** => les **termes péjoratifs** renforcés par les **superlatifs** (« plus ») et le **parallélisme de construction** vient **en contradiction** avec la question puisqu'ils répondent au mot « avantages » : cela **permet de pointer à quel point les femmes sont sorties perdantes de la Révolution malgré leur engagement.**

*Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes.*

=> **négation restrictive** (ne... que) qui montre que le **pouvoir des femmes était très limité pendant l'Ancien Régime** (désigné par un **complément de nom péjoratif**) et peu glorieux parce qu'il était lié au manquement des hommes.

*Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ?*

=> la charge de ce constat est augmentée par le suivant, à savoir que le pouvoir très restreint des femmes n'existe même plus. Ce constat négatif est mis en valeur par le **rythme rapide et hâché** des propositions juxtaposées : S V Att. du S ; **question partielle directe** qui est bien sûr **rhétorique** puisque la réponse est dans la 1<sup>ère</sup> proposition.

*La conviction des injustices de l'homme.*

=> **phrase nominale courte**, donc **frappante**, qui répond néanmoins à la question précédente pour **insister sur l'oppression** (**vocabulaire** de l'injustice) toujours présente = constat négatif

*La réclamation de votre patrimoine fondée sur les sages décrets de la nature !* => nouvelle **phrase nominale**, qui répond toujours à la question rhétorique mais cette fois sous forme d'**invitation positive à agir** (**champ lexical** du droit naturel **donc au raisonnement présenté dans le préambule**)

=> l'invitation est marquée par le **type exclamatif** qui traduit un **enthousiasme** certain.

*Qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? Le bon mot du Législateur des noces de Cana ?*

=> 2 **questions** à nouveau pour poursuivre l'exhortation à l'action mais les deux questions **s'opposent dans leur tonalité** :

- la 1ère qui **met en valeur la beauté du projet** pour essayer d'éliminer la peur de l'auditoire (début du **champ lexical de la peur** avec « redouter »)

- la 2nde qui est **ironique** puisqu'elle détourne la parole biblique à travers une **évoation** d'un épisode du Nouveau Testament pour souligner l'inégalité entre les sexes prônées par la religion catholique.

*Craignez-vous que nos Législateurs français, correcteurs de cette morale, longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : « Femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? »*

=> **longue réponse** pour éliminer cette peur évoquée à travers le **verbe d'attaque** « craignez »

=> **critique de la politique de l'Ancien Régime inféodée à la religion** comme le montrent la **métaphore** avec l'arbre (« accrochée aux branches »)

=> nouvelle **opposition** (**connecteur logique** « mais ») **entre deux époques** à travers deux repères : l'adverbe « longtemps » // **négation totale** associée à la saison

=> emploi de l'**article possessif** « nos » qui montre que la Loi concerne autant les hommes que les femmes.

=> **question qui paraphrase** la parole de Jésus pendant les noces de Cana, pour à nouveau évacuer cette époque d'injustice entre les sexes.

— *Tout, auriez-vous à répondre.*

=> réponse **laconique** à travers un **unique pronom totalisant** qui **affirme l'égalité de droits entre hommes et femmes**.

=> l'**emploi du conditionnel** dans la proposition incise indique la voie aux femmes mais sans oublier qu'elles ne se sont pas encore engagées et **en feignant de leur laisser le choix**.

### III. I. 17- 23 = des revendications placées sous le signe de la raison

*S'ils s'obstinaient, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes ; opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être Suprême.*

=> très **longue phrase** qui introduit les **différents conseils** (**verbes à l'impératif**) qu'Olympe de Gouges prodigue aux femmes.

=> ces conseils sont **légitimés** par l'**appel à la « raison » et à la « philosophie »**, c'est-à-dire les **valeurs des Lumières** desquelles se réclame la Révolution

=> **tonalité épique** (= tonalité valorisant les héros au combat) avec **champ lexical** de la guerre :

Camp masculin dévalorisé	Camp féminin valorisé
« leur faiblesse » ; « cette inconséquence » ; « vaines prétentions de supériorité » ; « ces orgueilleux » ; « serviles adorateurs rampants à vos pieds »	« courageusement la force de la raison » ; « les étendards » ; « l'énergie de votre caractère » ; « trésors » ;

=> exaltation des prouesses féminines.

Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir.

=> message fort d'encouragement et d'espoir à travers :

- subordonnée circonstancielle mise en valeur par sa position avant la proposition principale qui exprime l'inefficacité de tous les obstacles rencontrés ;
- l'oppresseur est réduit par sa désignation par le pronom « on » qui le relègue à quelque chose d'indéfini, donc de peu important dans ce contexte
- forme impersonnelle (« il est en... ») qui met en valeur le « pouvoir » des femmes
- champ lexical de la victoire (« pouvoir » ; « affranchir » ; « vouloir »)
- la volonté est mise en valeur par la négation restrictive qui oblige les femmes à assumer leur désir.

=> valorisation des femmes car elles sont décrites comme des êtres de raison, de volonté et de fort caractère.

### Conclusion :

Dans ce postambule, Olympe de Gouges cherche à susciter une action de la part des femmes, à réveiller leur conscience afin qu'elles réclament avec conviction leurs droits en s'appuyant sur les valeurs des Lumières (raison et philosophie).

Pour cela, Olympe leur demande d'être courageuse, de s'affranchir des préjugés, notamment religieux, qui légitiment leur position soumise.

Si elle ne ménage pas ces concitoyennes, elle est néanmoins moins incisive que dans l'adresse aux hommes qui sont nettement accusés et dévalorisés. Malgré les similitudes de procédés (impératifs, questions rhétoriques, hyperboles, opposition marquée entre champs lexicaux péjoratifs et mélioratifs), les deux textes sont écrits dans une intention totalement différente.